

Agrippine, meurt le 13 octobre de l'an 54 et a pour successeur son beau-fils, Néron, le plus célèbre des tyrans persécuteurs.

En l'an 56, après la Pentecôte, Paul quitte Ephèse pour se rendre en Macédoine. Arrivé à Philippes, il est rejoint par Titus qui lui apprend le bon effet produit par sa lettre aux Corinthiens. Paul écrit alors une seconde épître à la même église. (Dom Ceillier, *ibid.*)

L'Apôtre traverse ensuite la Macédoine et revient en Grèce, où il passe les trois mois de l'hiver à Corinthe. (*Actes*, xx, 3-6; *Epist. ad Cor.*, I, xvi, 6.) Pendant cet intervalle, il écrit l'épître aux Romains. (Dom Ceillier, *ibid.*)

15. CAPTIVITÉ DE SAINT PAUL. — *En l'an 57*, Paul revient de nouveau en Asie, par la Macédoine; s'arrête à Philippes pour la Pâque (jeudi, 7 avril), et continue ensuite sa route par mer, en passant par Troade, Asson, Milet, où les fidèles d'Ephèse viennent le saluer, Tyr, Ptolémaïs et enfin Césarée, où il passe quelques jours chez le diacre Philippe. Il monte ensuite à Jérusalem, pour y célébrer la Pentecôte (27 mai).

Cinq jours après son arrivée, il est surpris dans le temple par ses ennemis qui soulèvent le peuple contre lui. Le tribun Lysias le dérobe à la fureur du peuple et, deux jours après, le fait conduire à Césarée. Paul y reste captif *deux années entières*, pendant lesquelles il a de fréquents entretiens avec le gouverneur Félix.

En l'an 59, PORTIUS-FESTUS est nommé successeur de Félix. Il donne plusieurs audiences à saint Paul, notamment celle où le roi Agrippa et sa sœur Bérénice l'accompagnent et confèrent avec l'Apôtre. Il ordonne enfin que Paul, d'après sa demande, sera conduit à Rome pour être entendu et jugé par l'Empereur.

Le départ s'effectue au commencement de septembre; mais, par suite des mauvais temps, le navire se trouvait

encore dans les eaux de l'île de Crète à l'époque du grand jeûne. (10 Thisri, 5 octobre.)

Le naufrage a lieu au commencement de novembre et les naufragés passent trois mois dans l'île de Malte.

En l'an 60, au mois de février, ils s'embarquent de nouveau, s'arrêtent à Syracuse, et prennent terre à Pouzzoles et arrivent enfin à Rome, où Paul est confié à la garde d'un soldat. Il demeure ainsi *deux ans*, dans une demi-liberté, avant d'être jugé par l'empereur Néron. (*Actes*, xxv-xxviii.)

Ici finissent les Actes des Apôtres, composés par saint Luc, la plus belle, la plus merveilleuse épopée et en même temps la plus réelle histoire qui ait jamais été écrite.

Pendant sa captivité, Paul écrit les épîtres aux Philippiens, aux Ephésiens, aux Colossiens et à Philémon. (Dom Ceillier, *Auteurs sacrés*, ch. vii, 3, 4, 5 et 6.)

Saint Jacques écrit vers ce même temps l'épître qui porte son nom et où il combat l'erreur de ceux qui, par une fausse interprétation des épîtres de saint Paul, prétendaient que la foi sans les œuvres suffit pour le salut.

16. MARTYRE DE SAINT JACQUES. — *En l'an 62*, Festus procureur de Judée étant mort, ALBINUS est envoyé pour le remplacer. Mais, avant son arrivée, le grand-prêtre Ananus, fils du grand-prêtre Anne, fait mettre à mort l'apôtre saint Jacques-le-Mineur, évêque de Jérusalem. (Voir plus haut, p. 29.)

Le meurtre de saint Jacques soulève contre Ananus tous les Juifs religieux de Jérusalem et, sur leur réclamation, le grand-prêtre Ananus est déposé et remplacé par Jésus fils de Damnéus. (*Antiq.*, xx, 8.)

Cette même année, à la fête des Tabernacles (6 octobre), un paysan nommé Jésus, fils d'Anan, se met à proférer des malédictions continuelles contre la ville et le temple,

et cela sans discontinuer pendant sept ans et cinq mois, jusqu'à sa mort arrivée en l'an 70. (Josèphe, *Guerre*, VII, 31.)

17. TROISIÈME MISSION DE SAINT PAUL. — *En l'an 62*, saint Paul est mis en liberté. Il en profite pour aller en Espagne, suivant plusieurs (1). Mais il est plus probable qu'il resta encore quelque temps à Rome pour y continuer ses prédications. Il écrit alors son épître aux Hébreux.

En l'an 63, il retourne en Judée. (*Epist. ad Hebr.*, XII, 24), et revient à Ephèse où il laisse Timothée pour évêque.

En l'an 64, il prêche l'Évangile en Crète où il laisse Titus. Il revient en Macédoine et l'on pense que c'est de la ville de Philippes qu'il écrit alors sa première épître à Timothée. Il écrit pareillement à Titus, lui recommandant de venir le trouver avant l'hiver à Nicopolis, ville de Thrace, où il voulait attendre le retour du printemps. (Dom Ceillier, *ibid.*)

18. PERSÉCUTION NÉRONIENNE. — Mais déjà la persécution avait commencé à sévir à Rome contre les chrétiens.

En l'an 65, le 20 juillet, un immense incendie, allumé par Néron lui-même, avait dévoré les trois quarts de la ville. « Pour détourner les soupçons qui pesaient sur lui, « Néron, dit Tacite (*Ann.*, xv, 44), désigna à l'indignation populaire et livra aux supplices les plus raffinés « une secte d'hommes vulgairement appelés chrétiens, et « déjà odieux par leurs infamies. Leur nom vient du « Christ qui sous Tibère fut mis à mort par le procureur Ponce-Pilate..... Une multitude immense de ces

(1) Voir Athanase, *Ad Draconit.*; Cyrill. Jerosol., *Catech.*, 17; Epiphane, *Hæres.*, 27; Hieronym., *In Isaiam*, xi, 14; Chrysost., *Præfat. in epist. ad Hebr.*, etc.

« malheureux furent alors condamnés moins comme « incendiaires que comme victimes de la haine du genre « humain. »

Plusieurs chrétiens quittent Rome pour fuir la persécution. Saint Crescent et plusieurs autres vont dans les Gaules où ils fondent de nouvelles églises. (*Epist. ad Timoth.* IV, 10, et *ex divers.*)

19. GUERRE DES JUIFS. — *En l'an 64*, GESSIUS FLORUS avait remplacé Albinus en Judée.

En l'an 65, le 8 avril, veille de la Pâque, des prodiges effrayants ont lieu dans le temple. Le 21 mai, on voit dans l'air comme des multitudes de chariots, et de gens armés qui s'agitent, et le jour de la Pentecôte (29 mai), on entend dans le temple des voix extraordinaires disant : *sortons d'ici*. Pendant près d'une année, une comète, ayant la forme d'un glaive, brille dans les cieux. (Josèphe, *Guerre*, VI, 31, et Tacite, *Hist.*, v, 13.)

En l'an 66, Cestius Gallus se rend à Jérusalem, pour la fête de Pâque qui paraît avoir eu lieu par exception, cette année-là, le 28 avril, un mois après sa date naturelle. (*Notes Compl.* 31.) Il constate que les Juifs faisant la Pâque sont au nombre de deux millions cinq cent cinquante-six mille. (*Guerre*, II, 24, et VI, 45.) Il refuse de destituer Florus malgré les réclamations des Juifs.

Le 15 mai suivant, Florus fait massacrer dans Jérusalem plus de trois mille Juifs, dont plusieurs chevaliers romains.

La guerre éclate peu après. Les Juifs s'emparent de la tour Antonia, le 16 août; de la caserne appelée le *Stratopédon*, le 6 septembre; et enfin ils massacrent la garnison romaine le samedi 14 septembre. Le même jour, les Juifs sont massacrés à leur tour dans un grand nombre de villes de Syrie et d'Égypte. (*Guerre*, II, 21.)

Cestius mobilise alors les troupes romaines de Syrie et

s'avance en Palestine. Il subit un combat défavorable à Gabaon, le jour de la fête des Tabernacles (23 octobre), et un autre plus désastreux près de Jérusalem, le 8 novembre.

L'empereur Néron, qui se trouvait alors en Grèce, charge Vespasien de cette nouvelle guerre. Les Juifs élisent des généraux, notamment l'historien Josèphe, qui est nommé gouverneur militaire de la Galilée. (*Guerre*, II, 24.)

20. MARTYRE DES SAINTS PIERRE ET PAUL (1). — *En l'an 65*, au printemps, Paul avait quitté Nicopolis. Il passe à Troade, Milet, Corinthe et revient à Rome, où il est presque aussitôt arrêté et abandonné de tout le monde. Il écrit alors la seconde épître à Timothée, dans laquelle il lui recommande de venir le trouver à Rome avant l'hiver. (Dom Ceillier, *ibid.*)

En l'an 66, au commencement de l'année, à Rome, Jésus-Christ apparaît à Pierre et lui révèle sa mort prochaine. Pierre écrit alors sa seconde épître et l'adresse à tous les fidèles.

Le 29 juin, les deux apôtres Pierre et Paul sont mis à mort.

PONTIFICATS DE SAINT LIN ET DE SAINT CLÉMENT.

21. RUINE DE JÉRUSALEM. — *En l'an 67*, l'historien Josèphe est fait prisonnier par Vespasien, après la prise de Jotapat, en Galilée, le premier jour de juillet. Les

(1) Le martyre des saints apôtres Pierre et Paul a eu lieu de l'an 65 à 67. Chacune des trois années 65, 66 et 67 a pour elle de graves autorités. Nous avons adopté l'an 66 à l'exemple de Tillemont et de *l'Art de vérifier les dates*, parce que l'histoire de saint Paul, d'après ses dernières épîtres, nous conduit jusque-là seulement, et que d'autre part, l'an 66 vit Néron commettre ses plus grandes et ses plus nombreuses cruautés. Or, il est peu probable que cet empereur ait alors épargné les saints apôtres.

Romains continuent d'avancer en faisant une guerre d'extermination contre les Juifs, en Galilée et en Samarie. (*Guerre*, III et IV.)

Les chrétiens de la Judée se retirent alors à Pella, au delà du Jourdain. (Eusèbe, *Hist. eccl.*, III, 5.)

A Jérusalem, les zélateurs intransigeants s'emparent du temple et multiplient les meurtres et les crimes dans la ville.

En l'an 68, ils traînent au milieu du temple Zacharie, fils de Baruch, homme que Josèphe représente comme un modèle de vertu. Ne pouvant le faire condamner par le peuple, les zélateurs le massacrent au milieu même du temple. (*Guerre*, IV, 19.)

Dom Calmet, Tillemont et plusieurs autres commentateurs pensent que ce Zacharie, fils de Baruch, est le même que le Zacharie, fils de Barachie, que Jésus-Christ dit avoir été tué entre le temple et l'autel, et dont il reproche le meurtre aux Juifs, comme étant le dernier de leurs crimes. (*Matth.*, XXIII, 35.) Le Sauveur aurait ainsi parlé à la manière des prophètes, en mettant le passé pour le futur.

GALBA EMPEREUR. *Anarchie.*

Dès le commencement de mars de l'an 68, le préfet des Gaules, Vindex, s'était révolté contre Néron. Le préfet d'Espagne, Galba, se joint à lui et est proclamé empereur. Néron se tue le 9 juin.

En l'an 69, le 15 janvier, Galba est massacré par les prétoriens.

OTHON, son successeur, est réduit à se donner la mort trois mois après.

VITELLIUS, successeur d'Othon, est mis à mort le 20 décembre suivant.

VESPASIEN EMPEREUR.

Au milieu de cette anarchie, Vespasien avait été proclamé empereur à Alexandrie, le premier juillet de l'an 69. Il laisse alors à son fils Titus le soin de terminer la guerre des Juifs et il vient à Rome.

En l'an 70, au commencement d'avril, Titus investit Jérusalem, et alors commence le siège le plus horrible qu'une ville ait jamais eu à subir. Le 17 juillet, le sacrifice perpétuel cesse, faute de victimes. Le vendredi 10 août, le temple est réduit en cendres, et le vendredi, 7 septembre suivant, le reste de la ville est envahi par les Romains. Onze cent mille Juifs périssent pendant cette guerre et un nombre peut-être plus considérable encore est réduit en esclavage. (Josèphe, *Guerre*, v-vii.)

Les sacrifices anciens sont abolis. « L'abomination de « la désolation règne sur le lieu où fut le temple, et Jérusalem est mise sous les pieds, jusqu'à ce que les temps « des nations soient accomplis. » (*Daniel*, ix, 27; *Luc*, xxi, 24.)

SIXIÈME PARTIE

DES ERREURS COMMISES DANS LA CHRONOLOGIE
ÉVANGÉLIQUE

I. La chronologie évangélique a été longtemps controversée, et cela ne doit pas étonner; puisque, sous ce rapport, elle a partagé le sort de l'Évangile et du Sauveur. Aussi bien, les principes mêmes de la philosophie et de la religion n'ont-ils pas été souvent méconnus; et, parmi les grands faits de l'histoire, combien ne sont pas restés voilés en partie par les nuages des temps? Ce n'est même que depuis l'établissement de l'ère chrétienne, au huitième siècle, que l'histoire a pu mettre un peu d'ordre dans l'ensemble de ses récits.

Toutefois, hâtons-nous de le dire, la chronologie évangélique a toujours été connue d'une manière certaine à quelques années près. Quel auteur chrétien a jamais ignoré que le Christ était né sous l'empire d'Auguste et mort sous celui de Tibère? L'erreur, ou plutôt l'inexactitude, a rarement dépassé cinq ou six ans, et elle se trouve le plus souvent expliquée par la facilité avec laquelle les dates approximatives de l'Évangile ont été prises pour des dates exactes.

Aujourd'hui que les richesses accumulées dans nos bibliothèques rendent si facile la vérification de ces dates, nous voyons encore les opinions et les systèmes préconçus fausser parfois le résultat de recherches aussi sa-